

## LES ETATS-UNIS ET LE MEXIQUE

### Le président Taft dit que les Américains n'ont rien à craindre. — Cuirassés Américains en route.

WASHINGTON, D. D., 10.—Une dépêche du correspondant de la Presse Associée, qui accompagne le président Taft à Atlanta dit que tous les doutes sont tombés sur le véritable but du gouvernement en envoyant 20,000 hommes de troupes à la frontière du Mexique. Les troupes ont été envoyées pour former un mur militaire solide le long de la Rio Grande pour arrêter les abus et la contrebande d'armes et d'hommes sur la frontière internationale.

Il n'y a plus raison de douter que la mobilisation soudaine des troupes de la part du gouvernement américain a été le résultat soit de représentations non officielles des gouvernements étrangers au sujet de la situation au Mexique.

Washington, 10.— Avant de partir pour Atlanta, hier, le président Taft a eu une entrevue avec l'ambassadeur

du Mexique. Il a assuré ce dernier que le président Diaz et le peuple du Mexique n'avaient rien à craindre des intentions des Etats-Unis dans cette démonstration militaire. L'ambassadeur s'est déclaré très satisfait des explications du président Taft.

New-York, 10.— Les trois gros cuirassés américains ont levé l'ancre hier après-midi et sont partis pour le golfe du Mexique.

San Diego, Cal., 10.—On a appris à San Diego, hier, que quarante officiers et 675 hommes formant le huitième bataillon de l'armée mexicaine, avec un certain nombre de pièces d'artillerie étaient parvenus à Ensenada, sur les canonniers mexicains Guerrero et Democrata. Ces troupes seront employées à combattre les rebelles à Mexico.

Le gouverneur Vega croit que la rébellion sera bientôt étouffée.

## LA SASKATCHEWAN APPROUVE L'ARRANGEMENT

REGINA, Sasch., 10.— La législature de la Saskatchewan par un vote unanime a passé une résolution en faveur du traité de réciprocité et se déclarant pour un commerce absolu libre dans l'empire Britannique.

Jupon, Blouse, Broderie en dentelle valant \$2.00, Samelli, chez Poutré, 0.75 cts. Voyez nos vitrines.

## LA PAIX AU HONDURAS

YEGUCIGULPA, Honduras, 10.— La nomination du Fr. Francisco Beltran, comme président provisoire du Honduras par la conférence de la paix et son élection par le congrès comme premier vice-président immédiatement après la résignation du président Davila a été suivie par le désarmement des troupes, des deux côtés.

Venez voir ce que nous réservons demain. Poutré.

## LES AMERICAINS ET LE MEXIQUE

WASHINGTON, 10.— On assure que les plans pour l'invasion du Mexique ont été préparés et que le département de la guerre n'attend plus que la nouvelle de la mort ou de la démission du président Diaz, pour agir. Si l'ambassade américaine, à Mexico, annonce que le gouvernement mexicain, avant la démission ou la mort de Diaz, est dans l'impossibilité de se rendre maître de la révolution, bientôt l'invasion serait un fait accompli. Le but serait d'installer un puissant garnison. On discuterait plus tard la possibilité de l'annexion de la république mexicaine.

## \$282,000,000 POUR LA MARINE ANGLAISE

LONDRES, 10.— Les estimés pour la marine impériale indiquent pour cette année, une dépense de \$281,962,500, soit une augmentation de \$13,000,000 sur l'année précédente. Le coût de la nouvelle construction est fixé à \$75,319,385. Le programme comprend cinq dreadnoughts, trois croiseurs cuirassés, un autre croiseur, six sous-marins, et une augmentation de trois mille hommes pour le service naval.

Les nouvelles constructions navales ont causé beaucoup de discussion. D'après les rapports l'amirauté voulait six nouveaux dreadnoughts, M. Reginald McKenna, premier lord de l'amirauté en voulait cinq mais la section radicale du cabinet et le parti libéral n'en voulait que quatre.

## SIR JAMES ET LA RECIPROCITE

TORONTO, 10.— Déclarant emphatiquement que l'adoption de la convention de réciprocité conduirait à l'américanisation sûre du Canada et que le président Taft n'avait pas d'autres idées en tête que l'annexion du Canada lorsqu'il a rencontré les ministres Canadiens à Washington, Sir James Whitney a demandé, hier, à la législature, d'adopter la résolution condamnant la réciprocité.

Sir James a été suivi par M. C. M. Bowman, whip libéral qui fut à son tour suivi par M. R. L. Gamey. Le débat sera continué la semaine prochaine.

## LES CADETS DU SEMINAIRE

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui la liste complète des officiers des Cadets du Séminaire : Major.—Chs. M. McKenzie. Adjudant.—Louis Ph. Genest. Quartier-maître.—Dorila Houle. Compagnie A.—Capt., Yves Demers ; 1er Lieutenant, N. Bouchard ; 2e Lieutenant, J. Nerbonne. Compagnie B.—Capt., A. Pelletier, 1er Lieut., Chs. Magnaut ; 2e Lieut., W. Drapeau. Compagnie C.—Capt., E. Vaillancourt ; 1er Lieut., W. Arel ; 2e Lieutenant, G. Montplaisir. Compagnie D.—Capt., N. Pépin ; 1er Lieut., O. Bellefleur ; 2e Lieut., D. Desruisseaux. Nous donnerons la liste des sous-officiers d'ici à quelques jours.

## ACADEMIE ST-PIERRE

Il y a eu une intéressante séance de l'Académie St-Pierre au Séminaire. On a d'abord entendu la lecture du procès-verbal de la dernière séance. Le programme suivant fut ensuite tenu :

- "La Victoire de Châteauguay", (J. D. Wernet), déc., R. Giroux.
- "Les deux dates", (Juge Routier), dr., A. Dupuis.
- "Le Crucifix" (Lamartine), déc., Louis Ph. Genest.
- "Le lion et le tigre" (Sully Prudhomme), déc., A. Darche.
- "Les Canadiens avant la bataille de Salaberry", discours comp. par J. Lacourrière.
- "Le savetier et le financier", (LaFontaine) déc., Jos. Gobeil.
- "He never smiled again", déc., Walter Stenson.
- "Le rossignol et le prince", déc., Jos. Béique.
- "La thèse du roman "Restes chez vous" de Pierre l'Ermite, l'acad. A. Croteau.
- Critique du directeur, l'abbé R. A. D. Biron.

## AU 54ème RÉGIMENT

Le col. Pelletier a fait parvenir aux quartiers généraux de la milice à Ottawa les noms de trois membres du 54e régiment qui devront faire partie du contingent du couronnement. Ce sont les sergents E. J. Desruisseaux, Roméo Charost et Henri Blodreau.

## L'EXPORTATION DU BOIS DE PULPE

### M. Bourassa prononce un éloquent et solide discours à la Chambre sur cette question. —Autres questions à la Législature.

QUEBEC, 10.— A la présentation de bills publics, M. Bourassa propose une loi amendant l'article 972 des statuts révisés 1909, relativement aux licences d'embouteillage.

Par cette loi, les licences d'embouteillage seraient accordées sur paiement fait à un percepteur du revenu, sujettes aux dispositions des articles 561 et 563 du code municipal ou encore et suivant le cas aux dispositions concernant la prohibition de la vente des liqueurs enivrantes.

M. Laverne propose à son tour une loi détachant certains lots du comté de Bellechance et les annexant à la municipalité de la partie Est du canton Armagh dans le comté de Montmagny, pour toutes fins.

M. Tourigny propose la loi amendant l'article 4971 des statuts révisés 1909 relativement aux rebouteurs reconnus comme tels par le public.

Le député de Maskinongé appuie le motion du député d'Arthabaska et prétend que cette classe de gens rend de grands services à la population des campagnes.

Le député de Dorchester, au nom du collège des médecins parle contre le nouveau bill et demande le renvoi du bill au comité de législation.



M. HENRI BOURASSA, député du comté de St-Hyacinthe.

Le Dr Finnie endorse la conduite du député de Dorchester. Après un instant de tumulte, on prend finalement le vote sur la motion Morisset renvoyant le bill au comité de législation qui est remportée par 36 voix contre 25.

M. Bourassa, le député de St-Hyacinthe, présente la motion suivante : "En vue des nouvelles conditions qui s'élevaient à la suite de la ratification de la convention tarifaire canadienne-américaine concernant la pulpe, le papier industriel, l'exportation et la forêt, et d'une façon générale, pour protéger le capital, le travail et le commerce de cette province, afin de bénéficier pleinement de l'exploitation de son sol et du développement de ses ressources naturelles."

"La chambre espère que le gouvernement maintiendra dans les règlements du département des forêts, tout ce qui a pour but de protéger l'industrie du papier en Canada et dans la province de Québec."

"La Chambre, en outre, invite le gouvernement à adopter, avec l'assentiment de la législature, une politique énergique et progressive sur cette matière et spécialement : 1o. Procéder sans délai à une réelle séparation des régions forestières de celles propres à l'exploitation."

"2o. A ramener dans le domaine public forestier les limites à bois et les terres de colonisation possédées par des spéculateurs dans le seul but d'un bénéfice, à la suite d'accroissement en valeur."

"3o. A assurer avec certitude aux détenteurs de limites, la libre possession, pour une période de temps déterminée, tout en agissant à la fois, en vue de la préservation de la forêt, comme pour son exploitation judiciaire et scientifique."

"4o. A procurer aussi au colon, un accès facile à la culture du sol, l'encre et tranquille possession de son lot et le bénéfice du bois sur celui-ci."

qui seul peut donner ses moyens de subsistance pendant les premières années de son établissement.

5o. A ramener dans le domaine public, les pouvoirs d'eau non exploités : conserver avec un soin jaloux l'énergie hydraulique de la province, sans s'en dessaisir, même temporairement pour une exploitation privée, à moins que ce soit avec des conditions bien définies, tendant effectivement à promouvoir les intérêts généraux du peuple comme du commerce et de l'industrie."

M. Bourassa félicite ensuite le premier ministre de l'occasion qu'il lui fournit de parler encore de cette question de réciprocité dont il a déjà, il y a quelques jours, entretenu la Chambre et il traite surtout de la question du bois de pulpe, qui intéresse particulièrement la province de Québec.

Le député de St-Hyacinthe traite de cette question avec force documents tirés de statistiques canadiennes et américaines. En résumé le discours de M. Bourassa se demande rien autre chose que la sauvegarde des intérêts de la province de Québec au ce qui concerne le domaine forestier. Le député de St-Hyacinthe voudrait voir établis, des droits bien franchisés entre le colon et le marchand de bois et de plus répondant à ce sujet au premier ministre il voudrait voir le marchand de bois libre d'exploiter son lot pour en retourner à propriété à la province après 49 ans pour des fins de colonisation.

Le ministre des Terres répond à M. Bourassa. Dès le début de son discours l'hon. M. Allard félicite les nationalistes du ton excellent de leur argumentation, il aime à entendre traiter ainsi la question de colonisation.

On nous reproche dit-il d'avoir une loi laissant trop de latitude aux marchands de bois, mais cependant on semble ignorer que la province d'Ontario offre aux Canadiens plus d'avantage encore que notre province.

Pour faire une excellente colonisation il faut d'abord former l'opinion publique et c'est là le point important auquel on ne travaille hélas pas.

L'hon. M. Allard en arrive alors à rappeler la somme de travail qu'il a accompli depuis son entrée au ministère puis il traite de chimérique la légende qui a longtemps existé, à savoir que le marchand de bois n'est autre chose que le bourreau du colon.

En réponse à M. Laverne le ministre dit que depuis qu'il occupe son ministère il n'a pas eu 15 lettres patentes données à des colons qui n'auraient pas remplis toutes leurs obligations.

Depuis qu'il est chargé du département il n'y a pas eu cinq plaintes à ce sujet.

Parlent des pouvoirs d'eau l'hon. M. Allard dit que la province de Québec est certainement la plus riche du monde entier et que le gouvernement fait tout ce qui est possible de faire pour la protection du domaine national.

Sir Lomer Gouin succède à l'hon. M. Allard et va toucher la question du tarif de réciprocité, question capitale pour la province de Québec mais comme il est six heures il demande l'ajournement de la chambre. Le premier ministre n'a aucune objection à traiter cette question, à émettre la ligne de conduite que suivra la province en cette matière mais il croit qu'il serait préférable d'attendre à demain.

## LA CONQUÊTE DE L'AIR

AUGUSTA, Georgie, 10.— Frank Coffin a franchi aujourd'hui sur un biplan Wright la distance de vingt-huit milles qui sépare Augusta de Aiken, Caroline du Sud. Le trajet a été accompli en trente-neuf minutes.

—Sacoche pour Dame, valant \$1.50 chez Poutré, Samedi 0.49 cts.

## LA SESSION FEDERALE

### DISCOURS DE MM. MILLER ET GOODEVE. — AU SENAT. — EXPLICATIONS DE M. GERMAN.

OTTAWA, 10.—La Chambre s'étant formée en comité des Voies et Moyens, M. Miller, député de Grey-Sud, reprend la suite de son discours qu'il avait dû interrompre, hier soir, à l'ajournement. Il prend la défense des hon. MM. Fielding et Paterson, que M. Foster, lors de son discours sur la réciprocité, a cherché à faire passer pour des hommes bien ordinaires et dont la compétence en ce qui concerne les questions de tarif pouvait être mise en doute. M. Miller dit que les deux ministres en question étaient parfaitement qualifiés pour conclure une entente douanière avec les Etats-Unis et que, de plus, ils avaient pris soin de se faire accompagner d'experts en matières tarifaires.

Munis de tous les renseignements désirables, MM. Fielding et Paterson ont réussi à conclure une entente qui ne pourra faire autrement que d'augmenter encore à la prospérité dont le Canada jouit actuellement.

La convention, d'après M. Miller, sera non seulement avantageuse pour les cultivateurs, mais aussi pour les manufacturiers, bien que certaines industries aient sans aucun doute, besoin d'une certaine protection.

M. Goodeve, député de Kootenay, continue le débat. Il est opposé à la réciprocité pour les mêmes raisons que celles données précédemment par les adversaires de cette mesure. M. Mackenzie, député de Cap Breton, lui succède, mais après quelques remarques préliminaires, demande la suspension du débat et la Chambre s'ajourne à 11 heures 20.

L'étude du bill des grains est reprise en comité général. Le sénateur Davis fait remarquer que l'article concernant la classification des grains reste le même que sous l'ancienne loi, alors que depuis que dans l'Ouest on cultive des grains de diverses qualités, le projet soumis à l'étude du sénat n'en fait aucune mention.

Le sénateur Young croit que l'on devrait consulter les experts sur cette question de classification des grains, attendu que l'on en trouve plusieurs variétés dans les districts du nord de l'Ouest Canadien. Sir Richard Cartwright répond que cette question relève de la commission des grains, laquelle devra faire rapport au gouvernement sur les changements à faire. Le sénateur Davis rétorque qu'il ne serait pas sage de changer le mode de classification, surtout pour la qualité appelée "Freston". Cette dernière qualité de grains adoptée dans les régions du nord a donné jusqu'ici les meilleurs résultats. Le sénateur Young croit que l'on devrait porter une attention toute spéciale aux diverses variétés de grains et faire des efforts pour les améliorer. Tous les articles du bill concernant les pénalités pour offenses, sont ajournés à mardi prochain. Le Sénat s'ajourne à vendredi.

Au début de la séance, M. German, député libéral de Welland, qui s'était déclaré publiquement l'autre jour opposé à la convention douanière, a dé-

## VILLAGE DETRUIT

CHICAGO, 10.— Une explosion a détruit cet après-midi l'établissement de la Laffly-Rand Powder Co., à Pleasant Prairie Wis. Une personne y a perdu la vie et le village dans lequel était située la poudrière a été détruit. Les pertes matérielles s'élevaient à \$1,500,000.

Presque en même temps un édifice de Chicago a presque été détruit par une explosion. On ne connaît pas la cause de cette dernière explosion mais on croit qu'elle a été causée par la première, dont la contre-coup s'est fait sentir jusqu'ici.

Pleasant Prairie est situé à soixante milles de Chicago, mais la répercussion a été très violente et les vibrations se sont faites sentir jusque dans le port de l'Indiana.

Deux chocs d'une même violence se sont faits sentir, l'un à 8.20 heures et l'autre trois minutes plus tard.

On avait cru d'abord que le nombre des morts serait considérable, mais on rapporte plus tard que seulement dix-sept hommes étaient au travail et que douze avaient répondu à l'appel après le désastre.

Il y a un grand nombre de blessés.

## DEPUTES CANADIENS AU COURONNEMENT

OTTAWA, 10.— Les députés libéraux qui seront les hôtes du parlement anglais à l'occasion des fêtes du couronnement, ont été choisis. Ce sont MM. Ralph Smith, député de Saskatchewan, représentant la Saskatchewan ; le Dr Clark, de Red Deer, représentant l'Alberta ; Hugo Guthrie, de Sud Wellington, représentant l'Ontario ; le Dr Bland, Beauce, représentant Québec ; V. B. Carvell, Carleton, représentant le Nouveau-Brunswick ; J. H. Sinclair, de Guysborough, représentant la Nouvelle-Écosse, et A. B. Washington, de Queens, représentant l'Île du Prince-Édouard.

Le Manitoba sera représenté soit par le sénateur Watson, soit par le sénateur Findlay Young. Les cinq députés conservateurs qui seront délégués ne sont pas encore choisis. Les députés libéraux seront accompagnés de leurs épouses.

## TRAIN EN RETARD

Le convoi du Canadian Pacific qui laisse cette ville à 8.20 heures a, m. a subi un accident hier. Le cylindre du côté droit de la locomotive a fait explosion à un mille de Roc Fort et ce qui retarda le train d'environ deux heures. Une locomotive fut envoyée de Sherbrooke et lors le train put continuer son chemin jusqu'à Montréal.

## LA ST-PATRICE AU SEMINAIRE

Les élèves irlandais du Séminaire et leurs amis donneront jeudi soir, le 16 mars prochain, une intéressante séance.

Il est déclaré qu'il ne s'attendait pas à ce que le vote sur la motion Borden fut pris dès l'ouverture de la séance du soir et que c'était pour cette raison que son nom figurait sur la liste des absents, mais que s'il avait été à son siège, il aurait voté en faveur de la motion.

TOUTES les affaires de Banque confiées à nos soins, reçoivent la plus méticuleuse attention.

### Banque Eastern Townships

Bureau-Chef : : SHERBROOKE, P. Q.  
95 Bureaux en Canada.

Correspondants dans toutes les parties du monde.  
Capital \$3,000,000. :: Réserve \$2,250,000.

Wm Farwell, President, Jas McKinnon, Gerant-General

### McCUAIG BROS. & Co.,

Membres de la Bourse de Montréal

#### AFFAIRES GENERALES DE BOURSES TRANSIGÉES

SECURITE SUR CAPITAUX ENGAGÉS UNE SPECIALITÉ.

157 ST-JACQUES, Montreal. 22 RUE METCALFE, Ottawa.

# PETITES ANNONCES

TARIF :

20 mots pour 15c et 1c du mot pour chaque mot additionnel, par insertion

### EMPLOIS DEMANDES

**ON DEMANDE** position comme comptable, commis d'expérience. Bonnes références fournies sur demande. S'adresser à "La Tribune".

### SITUATIONS VACANTES

**COMMIS**.—On demande immédiatement un commis d'expérience dans la marchandise sèche, hardes faites, merceries, etc. S'adresser à Nault & Lacroix. 14-n

**COUPLE DEMANDE**.—On demande immédiatement un couple pour ouvrage général, chez un médecin. Références exigées. S'adresser par lettre à 45 rue King. 13-6 Pd

**CUISINIÈRE**.—On demande une bonne cuisinière pour hôtel. S'adresser à Dulcis & Frères, Black Lake. Bon salaire à personne compétente. 15-6 Pd

**SERVANTE**.—On demande une bonne servante générale. S'adresser au No. 11 rue Gordon. 11-6 Pd

**SERVANTE**.—On demande une servante générale. S'adresser à Mme W. R. Webster, 4 Avenue Bellevue.

**SERVANTE**.—On demande une servante pour une petite famille de trois. Pas de lavage. S'adresser à Mme H. A. Olivier, 54a rue King. 13-n

**SERVANTE**.—On demande immédiatement une bonne servante, au No. 71 rue King. 14-n

**SERVANTE**.—On demande immédiatement une servante générale. S'adresser durant l'avant-midi, à Mme E. W. Tobin, Bromptonville. 15-n

**SERVANTE**.—On demande une servante générale. S'adresser à 24 rue Montréal. 16-6 Cd

**AVIS**.—Madame J. B. Mailoux informe le public de Bromptonville qu'elle ouvrira un salon de modes dans l'édifice de M. Welsh et prendra possession le 15 mars. 16-2 Pd

**AVIS**.—Je ne serai aucunement responsable, à partir de cette date, des dettes contractées en mon nom, sans un écrit de ma main. FELIX BISSON. Sherbrooke, 8 mars 1911. 14-6

**AVIS PUBLIC** est par les présentes donné que la Compagnie "Civic Investment" fera une demande à la Législature de la province de Québec, au cours de sa présente session, afin d'obtenir une loi, autorisant les survivants parmi les personnes mentionnées dans l'acte de la dite compagnie, ou leurs fondés de pouvoir de chacune d'elles, à exercer les pouvoirs conférés aux dites personnes par le dit acte d'incorporation; 20. Changeant les dispositions relatives à l'augmentation du capital-action et autres matières. Montréal, 7 février 1911. WARWICK F. CHIPMAN. 296.30 Avocat des requérants

### PERDU

**PERDU**.—Une montre d'homme, en or lavé, (fil blanc) portant les initiales J. L. S'adresser au Bureau des tramways, rue Wellington. 16-2 Pd

### A VENDRE

**VIEUX JOURNAUX** à vendre par paquets de cent livres, \$1.00 le paquet. S'adresser au bureau de "La Tribune". 2-1no

### A VENDRE

**A VENDRE**.—Magasin avec bureau de poste, deux arpents de terre, près de la station du Grand Tronc. Bon centre pour le commerce de grains, farines et moules. Situé dans le comté de Richmond. S'adresser à P., "La Tribune". 25-1no-6d

**A VENDRE**.—Propriété avec beau magasin de chaussures, \$15,000 par an. Le plus bel emplacement de Black Lake. Quitte pour construire manufacture à Plessisville. E. Fournier, Black Lake. 15-6 Pd

**A VENDRE**.—Vaux mâles de race Holstein, enregistrés. Aussi, vaux mâles et femelles, des meilleures classes, 15-16 jours. James C. Pittes, West Brome, Qué. 11-13-18-21-25-28 Pd

**BOUTIQUE DE TAILLEUR A VENDRE**.—La seule boutique de tailleur dans un village prospère, le tout en parfait ordre. Bonne chance pour un jeune tailleur de s'établir. Peu d'argent requis. S'adresser à M. A. Girard, Barton, Vt. 13-6 Pd

**CHEVAL A VENDRE**.—Bon cheval de voiture, de six ans, promettant de devenir très rapide. S'adresser à M. "La Tribune". 13-n

**FERME DU VERMONT A VENDRE**.—165 acres, sur la route de la diligence postale, à trois milles de la gare du chemin de fer. Belles et bonnes constructions, aqueduc. Aussi 25 vaches laitières. Pour toute information, s'adresser à Charles J. Crawford, R. F. D. 1, Newport, Vt. 16-6 Pd

**TERRES A VENDRE**.—Grandes et petites. Belles occasions pour ceux qui désirent s'établir dans les Cantons de l'Est. Informations gratuites. Réponse immédiate. S'adresser à Boite postale 209, North Hatley, Qué. 13-6 Cd

**TERRE A VENDRE**.—Belle terre de 250 acres, 110 acres en beau bois, le reste en culture. Bonnes maisons et granges. Près de Scotland. Un bon marché, à conditions faciles. J. Nicol, avocat, Sherbrooke. 7-12

### ON DEMANDE A LOUER

**ON DEMANDE** immédiatement un logement de 6 à 8 chambres, dans le quartier Centre. S'adresser à H. E. Bachand, 56 rue King. 8-n

Canada. Province de Québec. District de Saint-François. Cour de Circuit N. 520. Ce sixième jour de mars, mil neuf cent onze, devant G. L. de Lottinville, Greffier de la Cour de Circuit. The Eastern Townships Lumber Co. Ltd., un corps politique et incorporé ayant son principal bureau et place d'affaires en la cité de Sherbrooke, district de Saint-François, demanderesse, vs Théodore Fortin, autrefois du Canton d'Orford, dans le district de Saint-François, maintenant d'endroit inconnu, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. Avis est de plus donné au défendeur que la créance de \$61.00 qu'il devait à David Thomas, de la cité de Sherbrooke, dit district, marchand de bois, en vertu du bail fait et passé le 2 mars 1901, devant G. E. Borlase, N. P., et par lequel le défendeur a loué du dit Thomas le lot No. 18 dans le 8e Rang du Canton d'Orford, pour \$50.00 par année, les taxes et intérêts sur la somme de \$300.00, a été vendue et transportée à la demanderesse en cette cause, par acte notarié passé à Sherbrooke, devant G. E. Borlase, N. P., le 28 février 1911 et dûment enregistré. Que la dite demanderesse a acheté du dit David Thomas tous ses droits et intérêts dans le dit lot et sur toute somme due par le défendeur sur icelui. (Signé) G. L. DeLOTTINVILLE, G.C.C.

J. NICOL, Procureur de la demanderesse. 10-11

# NOS COURRIERS

## ASBESTOS

**ASBESTOS, 10.** — Mlle Albina de Blois, de St-Ours, comté de Richelieu est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme R. H. Duhamel, de la rue Jutra.

—M. Eug. Lemire, cultivateur, de Wotton, était ici hier, par affaires.

—M. M. Vincent et A. Demers, tous deux à l'emploi de la "Asbestos Asbestic Mine Coy Ltd.", sont partis pour Danville aujourd'hui, par affaires.

—Mlle R. Lupien est allée reprendre son emploi chez Mlle G. Camirand, modiste dans les chapeaux, de Danville.

—Le notaire R. H. Duhamel est parti ce matin pour Victoriaville et Asthabaska, par affaires professionnelles.

—M. J. Beaudet, de Wotton, était de passage ici hier, par affaires.

—Mme E. Cloutier, modiste, du Carré, fait actuellement subir de grandes modifications à son établissement commercial. Elle occupera à l'avenir toute la première partie du premier étage. Son assortiment de marchandises pour Dames est considérablement augmenté.

L'intérieur du magasin, sous le pignon d'un habile ouvrier, s'est transformé du tout au tout et offre un coup d'oeil charmant.

—M. A. Dorval, de Stanfold, était ici hier, en visite chez des amis.

## BEAUCEVILLE

**BEAUCEVILLE, 10.**—Les exercices de la Neuvaine sont terminés et plus de 5,000 communions ont été données. C'est consolant.

—M. Louis Mathieu, le vieux mineur de cette ville, a gagné le coupe-roi raté à la St-Vincent de Paul, dimanche.

—Madame Lafard Prolet, notre distinguée cantatrice canadienne, accompagnée de Mademoiselle Angers, de Québec, est en promenade à Beauceville, chez Son Honneur le juge et Madame B. Letellier, pour quelques jours.

—Mlle Fortier, de Québec, est en promenade chez son frère, M. le notaire F. G. Fortier.

—M. et Mme W. B. De Léry sont de retour d'une promenade à Québec.

—Mlle Gabrielle Fortin est de retour d'une promenade à Québec, Cagouna et Fraserville.

—On dirait que le club de hockey de St-Joseph craint de rencontrer les nôtres sur la glace. Voilà deux défis que ces messieurs reçoivent et on ne voit rien venir à l'horizon.

—M. et Madame P. F. Renault sont de retour d'un voyage à Québec.

—Miles Yvonne et Adrienne Lemieux sont parties pour un voyage d'une quinzaine dans les Cantons de l'Est.

—M. Alexandre Darveau, avocat, est définitivement installé au milieu de nous et à son bureau dans le bloc Dechêne. Nous lui souhaitons succès. —Est décédée, Madame Antoine Veilleux, à l'âge de 78 ans. Son service et ses funérailles ont eu lieu mercredi. Nos sympathies.

—Notre ami, M. E. A. Lambert, vient de se ménager les services d'un maître cuisinier qui a charge de la cuisine de l'hôtel. La clientèle choisie qui fréquente l'hôtel Central demandait cette amélioration.

Aux amateurs de bonne cuisine d'en prendre avis.

—Le 4 du coutrant, Mme Ludger Lessard a donné naissance à son 17e enfant. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Lessard. L'enfant a reçu les noms de Marie, Lucienne, Bella. Nos félicitations.

## COATICOOK

**COATICOOK, 10.** — M. et Mme Standish de Ayer's Cliff ont passé la journée d'hier chez M. et Mme J. Bélie.

—M. Howard Simon qui était employé comme commis chez Mme O. Fournier est maintenant à l'emploi de M. Woodman depuis mardi. M. Simon remplace M. Morrison de Way Mills qui est retourné dans sa famille pour cause de maladie.

—M. Bouvier de Biddeford est en visite chez sa fille Mme Adlard Laverrière.

—M. Lucien Beaudoin a vendu sa terre à M. Joseph Bélanger de Compton pour le montant de \$2,800

—Mme Mailhot de Dixville a passé la journée d'hier chez sa sœur, Mme David Bessette.

—Mme Boudreau passe quelques jours chez sa fille Mme B. Grenon à Barford.

—M. Eugène Allard est parti ce matin pour Sherbrooke où il est allé pour affaires.

—Mme J. Frappier de Kingscroft est en visite chez ses parents M. et Mme Charles Vigneux, et d'autres parents et amis.

—Le Dr A. Comtois de St-Eldwidge passe la journée d'aujourd'hui chez des parents.

—Mme Dolbec de St-Hugues est arrivée ce midi pour passer deux semaines chez ses tantes, Mme Bélange et Mlle Z. Phaneuf.

—M. et Mme Bessette de Barnston étaient en visite chez leur fils M. David Bessette.

—Sont à l'hôtel Grand Central : MM. J. A. Blais, Québec; G. A. Desrosiers, Montréal; J. G. Routhier, Sherbrooke; M. T. Erown, Lindsay, J. L. Bédard, Sherbrooke, C. E. Marryland, Maribleton; C. R. Sevegny, Chicago; H. H. Dunn, Nicolet; P. O. Gince, Sherbrooke; G. Af Reynolds, Waterville.

—M. et Mme Deslauriers de Fitchburg Mass., passent quelques semaines chez leur fille Mme A. Robert.

—M. Damien Boivin qui travaille à Leconia N. H., depuis quelques mois est revenu hier pour demeurer ici.

—Le Rev. M. Morache, curé de Clifton était ici aujourd'hui. Il est aussi allé à Sherbrooke hier.

—M. Dorais ainsi que Mme Lebell de St-Herméville ont passé la journée chez Mme Jean Richard.

—M. A. Rousseau est allé à Sherbrooke aujourd'hui.

(Suite à la page 5)

# Nous recevons nos THES et CAFES frais toutes les semaines

LES DIFFERENTES SORTES DE THES ET CAFES QUE NOUS TENONS EN STOCK, NOUS METTENT EN ETAT DE PLAIRE A TOUS SANS EXCEPTION.

Thé Japon pour 25c, 30c, 40c, 50c, 60c la livre.  
Thé noir, pour 25c, 30c, 40c, 50c, 60c la livre.  
Thé Gun Powder pour 30c, 40c, 50c, 60c la livre.  
Thé Formosa Oolong pour 60c et 75c la livre.

Thés Assam Pekoe, Orange Pekoe, Young Hysson, 60c la livre.  
Thé Ceylan, 40c la livre.  
Thé Basket Fired Japan, 75c la livre.  
Café Mocha, 40c la livre.  
Café Java, 35c la livre.  
Nos Cafés français, 25c, 30c la livre.

## STROUDS 93 WELLINGTON TEL. BELL 404

# Buvez les THES et CAFES DU "MAGASIN ROYAL"

Essayez-les et vous serez convaincus. Nous garantissons nos épices comme étant pures. Nous délivrons les marchandises à domicile

## BOURQUE & BOUTHILLIER 94 rue King, Haute-Ville.

# Lisez les Annonces de "La Tribune"

# BIERE MOLSON

La Brasserie Molson célébrera son 125e Anniversaire cette année.

Quoique la plus vieille Brasserie au Canada, c'est la plus moderne sur le Continent, soit comme équipement ou méthode.

Tout en gardant nos vieilles traditions de qualité et de pureté, de matériel employé, et d'honnêteté en brassant, tout ce qu'il y a de plus moderne a été installé.

Comme résultat, La Bière Molson jouit d'une popularité dans les Cantons de l'Est, qui n'a jamais été atteinte par d'autres Bières.

Plus de Bière Molson est vendue à Sherbrooke et les alentours, que n'importe qu'elle autre Bière embouteillée. Demandez pour la Bière

# MOLSON

D. W. STENSON, Agent Distributeur des Cantons de l'Est.

86 1/2 rue King, Sherbrooke.

TEL. BELL 137.

TEL. PEOPLE.

## ROUTE DE MONTRÉAL À LA FLORIDE

**MONTRÉAL, 10.** — De grands journaux américains, parmi lesquels le "New-York Herald", viennent de commencer une campagne qui intéresse au plus haut point Montréal. La route projetée entre la métropole

canadienne et New-York leur a suggéré l'idée de demander l'extension de cette voie jusqu'à Jacksonville, Floride. Ca serait la plus longue route macadamisée du monde. C'est encore le club Macdonough, de Plattsburg, dont des représentants sont venus l'autre jour à Montréal, pour la section canadienne à partir de Rouse's Point — qui est à la tête du mouvement.

Soudain, deux coups discrets frappés à la porte l'arrachèrent brusquement à ces deux songes.

Elle se leva en sursaut et son visage s'anima d'une expression de joie indicible.

—Joseph est sauvé ! s'exclama-t-elle folle de bonheur.

Sa première pensée était pour son mari.

—C'est le docteur qui vient m'annoncer la bonne nouvelle et m'inviter à l'aller rejoindre.

Elle courut légèrement à la porte et l'ouvrit.

A peine eût-elle jeté un coup d'oeil sur celui qu'elle s'était empressée de regarder comme le messager ardemment désiré, qu'une pâleur cadavérique envahit ses traits. Ses lèvres qui venaient de proférer une joyeuse exclamation firent entendre un cri horrible de désespoir.

Ses yeux hagards s'injectèrent de sang et parurent sortir de leurs orbites. Sa main tomba inerte à son côté, et par un mouvement de répulsion instinctive qui agit aussi puissamment sur l'âme éprouvée qu'un choc matériel réagit sur le corps, elle recula instinctivement de quelques pas et alla s'affaîsser dans un fauteuil, découragée, anéantie.

L'homme qui se trouvait devant elle, était Saint-Just.

## IX

### L'EVASION

Dans la rue du Faubourg St-Denis on voyait, à la fin du dix-huitième

siècle, un grand édifice, à l'aspect sombre et hideux. C'était la prison Saint-Lazare.

Ancien prieuré, où les rois de France s'arrêtaient parfois en se rendant à Saint-Denis, l'informe bâtiment avait successivement été transformé en caserne royale, en prison d'Etat et enfin en maison de correction.

La Révolution, qui avait aboli les saints, l'appela la maison Lazare, et y entassa par centaines, suspects, proscriptions et condamnés à mort.

Cet établissement était bien propre à inspirer la terreur aux infortunés qu'il recérait. C'était de sa cour centrale même que partait chaque jour la fatale charrette où les victimes étaient entassées pêle-mêle, pour être conduites au lieu du supplice.

Quatre étages, divisés, chacun par trois corridors longs et étroits, ne recevant d'autre lumière que celle d'un quinquet fumeux et où aboutissaient toutes les cellules des condamnés, renfermaient une multitude de malheureux sacrifiés à la haine du gouvernement inhumain dans son principe et inexorable dans ses décrets.

Ces couloirs éclairés, même en plein jour comme nous venons de le dire, par de rares réverbères qui exaltaient une odeur infecte, semblaient, avec les lueurs rouges qu'on voyait y vaciller, rappeler à chaque minute, aux habitants de ce lieu, que la République avait soif de leur sang.

C'est dans cet antre hideux et effrayant bien plus fait pour servir de

cage à des tigres et à des ours qu'à abriter des créatures humaines, qu'on avait jeté le noble comte de Forgenne.

Il était environ huit heures du soir. Un individu dont le costume, la démarche et toutes les allures dénotaient un "pur" du meilleur aloi, traversa le corps de garde de l'air d'un habitué et sonna à la grille de l'ancien cloître.

Bientôt un battant de la lourde porte bardée de fer tourna sur ses gonds, et le guichetier, vieux loup à la face rubiconde, se montra aux regards du nouveau venu.

—Ah ! c'est encore toi, Brutus, dit-il d'un ton mécontent. Du diable si tes assiduités ne me fatiguent pas ! —Tout doux, père Jean, tout doux; dit le frère de Colin de sa voix la plus mielleuse; car il importait de ne point froisser le grognard. Si tu savais comme je suis las !

Et sans plus de façon, il pénétra dans la geôle et se laissa tomber sur une chaise, en feignant une sorte d'abattement complet.

Le cynique gardien l'avait suivi. —Hé ! qu'as-tu donc, mon garçon, pour être ainsi sur les dents ? lui demanda-t-il un peu radouci. On dirait que tu as fait le labeur de dix chevaux.

Et qu'est-ce que ce bagage ? fit le vigilant custode, regardant d'un oeil scrutateur le mince paquet que le républicain avait apporté, et qui n'était autre que le déguisement qui devait servir à favoriser l'évasion de M. de Forgenne.

—Rien que de nouveaux habits père Jean ; un léger cadeau de mon ami le docteur Gervais un brave homme celui-là, qui ne veut jamais rien pour rien, et donne toujours au-delà de ce qu'on mérite.

Le guichetier, satisfait de l'interrogation et des réponses, s'assit à son tour.

—Oh ! père Jean ce n'est pas tout poursuivit l'émissaire de Lucien, désormais tranquille de ce côté ; pour surcroît de sa gentillesse, le digne docteur m'a offert une excellente bouteille de rhum authentique de la Jamaïque, quelque chose qu'on ne rencontrerait pas facilement dans tout Paris, et qu'un capitaine au long cours, de ses clients, grand négociant, a apportée des contrées où se fabrique cette liqueur d'or. Si c'est un honneur de la recevoir, quel bonheur ne sera-ce pas de la vider ?

Dès les premiers mots, la figure du vieux Jean s'était animée par degrés; peu à peu, à l'énumération des qualités de la dive bouteille, ses yeux avaient pris une expression suppliante; aux dernières paroles de Brutus, le géolier se pencha insensiblement sur le jeune démocrate, et lui serrant la main avec force :

—Où, père Jean, j'ai couru, vois-tu, les quatre coins de Paris ; Affaires urgentes, affaires nombreuses, grandes affaires, petites affaires ; je suis chargé de tout, foi de Brutus !

(A suivre.)

Feuilleton	<b>UNE VICTIME DE SAINT-JUST</b>	Par Gaston de Centre
de la Tribune	(Episode de la Terreur) Reproduction permise à "La Tribune" en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.	

### SUITE

Nous serons pauvres, nos biens vont être mis sous séquestre ; mais qu'importe ! nous serons libres, du moins, et contentement passe richesse. Une petite mansarde suffira pour nous abriter. C'est en cet endroit que nous écroulerons des jours exempts de soucis et de chagrins. Je m'offrirai à travailler dans les magasins ; je serai couturière, et Joseph que fera-t-il ? Oh ! mais rien ; je gagnerai assez pour nous trois. Ne dois-je pas maintenant bénir Dieu de m'avoir fait naître sous fortune et forcée ainsi dès mon enfance au travail ? Née dans l'opulence, je me serais peut-être donnée à la paresse, et la misère devrait être notre partage. Ah ! maintenant, à mon tour, je pourrai faire quelque chose pour M. de Forgenne, pour celui qui fut mon protecteur, mon soutien, jusqu'ici. Comme la besogne me semblera agréable ! Il sera dans ces jours auprès de

moi, pour m'animer par sa présence. Par son amour surtout !... De temps en temps, un regard, un sourire, une parole, trompant la monotonie de ma tâche me paieront au centuple les peines que je me donnerai. Et puis, notre cher petit Arthur assis sur les genoux de son père, viendra caresser ses petits bras autour de mon cou pour m'embrasser... Oh ! Joseph ! que nous serons heureux !...

Ainsi l'oeil humide et la bouche souriante se parlait à elle-même, la jeune et belle comtesse. Le passé était oublié, le présent n'existait plus l'avenir seul brillait dans un horizon radieux.

En ce moment, la pendule sonna dix heures.

Déjà s'élevait Mme de Forgenne. Une heure encore me sépare de mon époux ! Et elle retomba dans les rêveries qu'elle caressait avec tant de confiance.

SPORT

LA RAQUETTE

AU CLUB DOLLARD

La saison de la raquette tire à sa fin, mais les membres du jeune et vaillant Club Dollard n'ont pas voulu rompre les rangs sans avoir avec eux un souvenir qui leur rappellera les délicieux moments qu'ils ont passés à leur chalet.

LE PATIN

BAPTE VIENDRA ICI

Norval Bappte, reconnu comme l'un des plus rapides patineurs du monde, et l'un des concurrents au championnat de l'univers pour la vitesse, sera au Stadium de cette ville mardi, 14 courant, et rencontrera des adversaires que nous ferons connaître dans quelques jours, en défaisant les meilleurs patineurs dans une course.

AU STADIUM

Ce soir au Stadium on donnera les rapports détaillés de la partie qui sera jouée à Cowansville entre les Victoria et les Cowansville pour le championnat. Venez donc en foule.

Un train spécial partira de la gare du Pacifique pour se rendre à Cowansville à 6 h 12 heures. Ce train reviendra à Sherbrooke immédiatement après la partie.

LES QUILLES

Les parties de quilles entre les différents clubs d'amateurs de cette ville battent leur plein. Hiles continueront jusqu'après l'Éques. Hier au Monument National le club Monument National faisait mordre la poussière à son adversaire du 53e régiment (L. H.).

Les points enregistrés furent comme suit :

MONUMENT NATIONAL

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Barré, Bédard, Cochrane, Lavoie, A. Bouthillier, Total.

53e REG. (L.H.)

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Mead, Gray, Hall, Buchanan, Sampson, Total.

Majorité pour Monument National, 56.

A. Bouthillier, capitaine du Monument National. H. H. Sampson, capitaine du 53e (L.H.).

M. J. H. Bergeron a rempli la charge d'arbitre avec tout le tact et l'impartialité qu'on lui connaît.

Advertisement for DOW beer featuring a bottle, glass, and biscuits. Text: 'N'ayez pas peur d'un réveillon nocturne... mais de plus une assurance de santé dans un souper de biscuits et de fromage arrosés d'une bouteille de la Biere "DOW"'

Je recommande la Bière et le Porter "DOW" à ceux qui cherchent ce qu'il y a de mieux. Si votre fournisser ne peut pas remplir votre commande, téléphonez-moi et je verrai à ce qu'elle soit exécutée sans retard.

LE TRAVAIL DE LA FEMME

MONTREAL, 10. — A la réunion du "Women's Canadian Club", hier soir, le professeur Leacock, du McGill, a fait une conférence sur le travail des femmes. Le professeur Leacock établit que le problème du travail féminin a été posé le jour de l'apparition de la machine qui a révolutionné les conditions économiques de la vie.

De même que le travail manuel a presque disparu des fabriques, le travail domestique s'est adressé à la maison.

DUE A LA MENINGITE

OTTAWA, 10. — L'autopsie du cadavre du jeune Hector Remillard a démontré que la mort de l'enfant était due à des causes absolument naturelles. Il a succombé à la méningite.

Le jeune Remillard, fils de Joseph Remillard, employé menuisier, de la Compagnie Olivier, était âgé de 10 ans, et faisait partie de la 7e classe du Collège Notre-Dame. Il y a quelque temps son professeur lui infligea une correction; quelques jours plus tard l'enfant tomba malade de la méningite et mourut le 1er mars.

On prétendit alors que son professeur l'avait frappé à la tête, et que ce coup violent avait produit la méningite. Il fut décidé de faire l'autopsie du cadavre et de procéder à l'enquête. Mais celle-ci n'a plus raison d'être, puisqu'il est établi par l'autopsie que la mort est due à des causes naturelles et que la méningite maladie à laquelle l'enfant a succombé, n'a pu être produite par la correction que lui a infligée son professeur.

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market quotations for various commodities and stocks like Amalgamated Copper, American Sugar, etc.

EXPLOITS DE BANDITS

PIERREVILLE, 10.—Notre population est dans la plus vive excitation à la suite des audacieux exploits accomplis par une bande de cambrioleurs, la nuit dernière. Deux établissements de commerce et deux maisons privées situées sur la rue Moreau, ont en leurs portes ou leurs fenêtres enfoncées par des individus. Il était alors une heure et demie du matin. Heureusement, les cambrioleurs ne purent pas faire un riche butin. Leurs victimes sont M. C. Mercure, restaurateur, M. E. Rousseau, propriétaire d'une salle de pool, M. A. Dupuis et M. C. Gauthier. On est sur la piste des cambrioleurs.

LACIE CODERE & FILS

(INCORPORÉE) Ferronnerie, Quincaillerie et Cuir 161 WELLINGTON, SHERBROOKE.

D. McMANAMY & CO.

Marchands de Vins en Gros SHERBROOKE, Qué.

J. S. MITCHELL & CO

Marchand de Fer et Quincailleries 67-71 Wellington SHERBROOKE.

COUR A BOIS

Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur. Prompte livraison. Essayez nos marchandises. ROBB, KEELERS, 1 Liverpool. Tél. Bell 235.

J. H. JALBERT

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Cocher de place. Voitures pour mariages, baptêmes, funérailles, etc. 20 rue Windsor, Sherbrooke-Est. TEL. BELL 549

HOTELS RECOMMANDÉS

LE NEW SHERBROOKE

Le seul Hôtel de Sherbrooke à l'épreuve du feu. Chambres à coucher avec ou sans bains. Salles d'échantillons de 1ère classe. Service d'omnibus à tous les trains fait gratuitement. En face de la gare du G.T.R. Wm WRIGHT, Prop.

CAFE CHINOIS

Salle à dîner au premier. Ouvert jour et nuit. 152 rue Wellington, SHERBROOKE

BALMORAL HOTEL

FARNHAM, Qué.

COATCOOK HOUSE

COATCOOK, Qué.

COMMERCIAL HOTEL

Loiselle & Frères, Prop. UPTON, Qué.

GRAND CENTRAL HOTEL

BROMPTONVILLE, Qué.

UNION HOUSE

MAGOG, Qué.

TRES IMPORTANT!

Votre Habit est-il pressé? Pourquoi ne pas toujours avoir vos Habits bien pressés et nettoyés? Envoyez-les donc au New Method Cleaning & Pressing Co. 115-1-2 rue Wellington ou téléphonez au No. 354, et nous ferons le chercher.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, A la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section, se trouvant à côté de son homestead. Prix: \$3.00 l'acre. Devoirs: — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait fortifié ses droits de colon et ne pouvant obtenir la préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix: \$3.00 l'acre. Devoirs:—Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300. W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur. N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTES

L. N. AUDET ARCHITECTE Chambre 22, édifice Métropole, rue King, Sherbrooke. Tél. Bell, 947.

J. W. GREGOIRE ARCHITECTE 95 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 230.

ARPENTEURS

LOUIS O. C. MIGNAULT ARPENTEUR GEOMETRE 17 rue Sanborn, SHERBROOKE. Tél. Bell, 450.

Logo for Aqueducs Hydrauliques, Mines, Patentes, Arpentages. Tél. Bell, 349. Tél. People.

AVOCATS

L. C. BELANGER, C. R. AVOCAT 95 rue Wellington. Chambre No. 4.

LIONEL FOREST, LL. L. AVOCAT 127 rue Wellington. Tél. 953.

J. NICOL AVOCAT 93 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell, 512. Tél. Peoples.

W. M. C. TRACY, Avocat. 137 rue Wellington. 7-3-11-1a

CONTRACTEURS

CHAS. L. A. DESAUTELS, Contracteur général. 95 rue Wellington. Tél. Bell 878. Peoples, 25. 7-3-11-1a

DENTISTES

Dr T. C. CABANA CHIRURGIEN-DENTISTE Edifice Genest. Téléphone Bell 953.

Bureau ouvert à Compton le premier lundi de chaque mois; à Windsor Mills, le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, à l'hôtel River View

HUISSIER

LOUIS POULIN, Huissier Cour Supérieure, Districts de St François et de Bedford. 61 Ave. Laurier. Tél. Bell, 337. Sherbrooke, Qué. 13 1 a

MEDECINS

L. C. BACHAND, M. D. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultation: à l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche; à son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 8 heures p.m.

J. A. DARCHE, M. D. SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, GORGE ET NEZ.

A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 9 heures du matin. Résidence, 49 rue King, A Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le 3e mardi de chaque mois.

Dr W. A. FARWELL

SPECIALISTE A L'HOPITAL PROTESTANT Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, SHERBROOKE

Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr J. O. LEDOUX

CHIRURGIEN-GYNECOLOGISTE 23 rue Sanborn, SHERBROOKE.

Consultations de 1 heure à 3 heures p.m., de 7 heures à 8 heures p.m.

Dr J. EMILE NOEL

7 rue du Conseil, Sherbrooke-Est. Chirurgien et Hysto-bactériologiste de l'Hôpital St-Vincent de Paul.

NOTAIRES

O. A. BEGIN NOTAIRE 135 rue Wellington. Bloc Tracy. Tél. Bell 175. Argent à prêter sur hypothèque. Terres à vendre.

PEINTRES

O. L. LANGUEDOC PEINTRE-DECORATEUR 218 rue Wellington. Tél. Bell 957.

Advertisement for Fumez les Cigarettes DERBY 5¢ featuring a jockey on a horse.

La Tribune

SHERBROOKE, 10 MARS 1911

LA PAIX UNIVERSELLE

Il est beaucoup question par le temps qui court de paix universelle. On fait des conventions, des conférences, des grands discours; on parle des bienfaits d'un désarmement général. Et cependant, plus que jamais on se prépare à la guerre, plus que jamais les gros essaient de manger les petits.

L'Angleterre et l'Allemagne font une course à mort pour la suprématie des mers; les Etats-Unis et le Japon, depuis peu entrés dans le concert des grandes nations, tiennent déjà deux des premiers rangs; la Russie répare les blessures causées à sa flotte par sa récente lutte contre les Japonais; l'Autriche et l'Italie s'éveillent; la fièvre des Dreadnoughts s'est infiltrée partout.

Seule, la France semble avoir un désir réel de voir s'établir la paix universelle; seule, elle semble de bonne foi dans toute cette discussion diplomatique; et si les rêves des pacifistes ne se sont pas encore réalisés, ce n'est pas à notre ancienne métrépatie que la faute en doit être imputée.

Celle-ci, malgré toute sa bonne volonté, n'a pu encore réussir à faire décréter la limitation des armements. Elle semble maintenant décidée à ne pas continuer ses démarches, car ses ennemis semblent profiter de ce temps pour augmenter leurs avantages sur elle.

Pendant la discussion du budget de la marine, un socialiste, M. Sembat, avait invité le gouvernement à suspendre la construction des deux cuirassés en discussion et à ouvrir des pourparlers avec les pays étrangers, notamment avec l'Angleterre et l'Allemagne, pour la limitation des armements.

Le ministre des affaires étrangères qui était encore M. Pichon, lui a répondu :

"Le gouvernement repousse la motion, qui se confond par son seul énoncé. En l'acceptant, le gouvernement serait en contradiction avec lui-même et le projet actuel. La motion n'aboutirait qu'à retarder des constructions urgentes et qui ont déjà trop attendu. Croit-on que pendant que nous suspendrions les navires, les autres pays ne poursuivraient pas les leurs? (Vifs applaudissements). Elle constituerait une condition pleine de péril pour nous. Trois fois, la conférence de la paix a abordé cette question, et trois fois, elle a dû l'écarteler. Les autres pays, d'ailleurs, s'associent-ils à des demandes comme celle de M. Sembat? Aux Etats-Unis, M. Taft déclare qu'il faut développer la marine. Le langage est le même en Allemagne. Plus que jamais, je persiste à croire que la garantie de la paix, en ce qui nous concerne, repose sur la force de notre marine et de notre armée. Le moment serait mal choisi pour nous affaiblir, quand les autres se fortifient. Ce ne serait ni sage, ni prévoyant; et le gouvernement repousse la motion. Il ne saurait l'accepter, parce qu'il y voit un risque pour notre pays et il fait du reste de cette proposition une question de confiance. (Applaudissements à gauche, au centre et à droite.—Bruit à l'extrême gauche.)

Par 352 voix contre 189, la motion est repoussée.

Que les socialistes français se livrent à ce genre d'exercices, on est bien forcé de l'admettre, puisque la préoccupation patriotique leur est étrangère par définition. Mais qu'il se soit trouvé plus d'une centaine de radicaux-socialistes pour embêter le pas à M. Sembat, après les avertissements du ministre des affaires étrangères, voilà qui jette un jour peu rassurant sur la mentalité d'une partie qui ont la charge et la responsabilité des affaires publiques. Que des hommes politiques comme M. Pelletan, qui fut ministre de la marine, ou M. Albert Sarraut, qui fut sous-secrétaire d'Etat à la guerre, croient ou fassent de croire qu'une conversation sur de tels sujets peut être honorablement et utilement entamée sur l'initiative de la France avec l'Allemagne et l'Angleterre, voilà qui n'est pas pour donner une haute opinion des dirigeants français.

La chambre, n'a du reste, pas voulu paraître altérée de sang. Après avoir repoussé la motion Sembat, elle en a voté une autre qui n'est guère moins utile, mais qui a au moins l'avantage d'être inoffensive. C'est une motion de M. Charles Dumont invitant le gouvernement à "faire mettre d'accord avec les puissances amies et alliées, à l'ordre du jour de la prochaine conférence de la Haye, la limitation simultanée des armements."

Le gouvernement n'a pas cru devoir repousser ce texte, qui reproduit à peu près une indication donnée par les délégués français à la dernière conférence de la Haye. C'est un coup d'essai dans l'esprit, genre de sport auquel se complaît la chambre sous la rubrique des "projets de résolution".

Nul ne prétend que la "paix armée" soit le régime idéal d'une humanité civilisée, mais il faut prendre et même subir des choses ou précipiter la marche normale des événements, on amène parfois un résultat tout opposé à celui qu'on cherche. On crée des illusions dangereuses, on habitue l'opinion à vivre dans un rêve dont le réveil peut être rude; on affaiblit inconsciemment la force de résistance dont dispose le pays et qui est, pour tout dire, la meilleure garantie de la paix. Personne n'ignore que les autres grandes puissances ne montrent aucune tendance à entrer dans la voie où l'on demande à la France de s'engager. On augmente partout les armements, et particulièrement dans les pays où la défense nationale pourrait paraître surabondamment assurée.

"Nous ne sommes pas à la tête de ce mouvement dit avec raison le 'Journal des Débats', ce n'est donc pas à nous qu'il convient de prêcher un ralentissement de vigilance. On a beau nous dire que les socialistes des autres pays sont au fond du cœur aussi pacifistes que les nôtres; nous ne voyons rien de tel et en tout cas ils y mettent moins d'insistance. Tout le monde peut constater que leur voix n'est pas entendue, qu'ils n'ont aucun moyen de la faire entendre et qu'il ne dépend pas d'eux d'empêcher la guerre d'éclater. Nous devons donc continuer à nous tenir prêts, et il est affligeant que dans la chambre il n'y ait pas unanimité sur un pareil sujet."

BILLET DU SOIR

ST-PATRICE ANGLAIS

Notre confrère le Record publiait hier une dépêche destinée à faire sensation. Imagines-tu, au moment où nos compatriotes Irlandais se préparent à célébrer aussi grandiosement que possible la fête de Saint Patrice, une vulgaire dépêche s'en vient nous apprendre que le grand patron de l'Irlande, loin d'être né sur le sol de la verte Erin s'éleva, contenté comme un vert mouton de voir le jour en Angleterre.

C'est du moins ce qu'on prétendrait une institutrice, auteur d'un livre de

lecture intitulé "European Hero Stories."

C'est curieux, comme il y a des gens sans pudeur. Enlever la bataille de Carillon aux soldats Canadiens et Français pour mettre cette brillante victoire au crédit d'une légion étrangère, passe; prendre l'évangéliste de l'Irlande et de Français qu'il était à son origine en faire un véritable fils du Shamrock, passe encore; mais faire naître cette gloire nationale sur les côtes d'Albion, quelle audace; et si Lafontaine vivait encore, il nous fabriquerait certainement une fable où se trouverait de nouveau ce vers :

"La mort seule peut expliquer un tel forfait."

C'est curieux, quand un homme devient célèbre comme l'on se dispute la gloire d'avoir été son compatriote, de l'avoir bien connu. S'imaginait-on par là le grand notaire ?

Je comprendrais que pour un peuple qui n'a pas beaucoup de Saints sur son calendrier, il faille en fabriquer au moins un; mais l'Angleterre possède assez de titres qui ont reçu la couronne du martyr et l'aurole de la béatification sans qu'elle ait pourtant besoin d'essayer de voler à l'Irlande ce qui lui reste de sainteté.

Sept villes de l'ancienne Grèce se sont disputées l'honneur d'avoir été le berceau d'Homère. On n'a jamais su laquelle avait raison. La naissance de Saint Patrice n'est pas si éloignée cependant qu'il nous faille fendre les cheveux en sept pour trouver le lieu de son origine. Il ne m'appartient pas de découvrir cela aujourd'hui.

Je veux simplement faire remarquer comme c'est bon pour une nation d'essayer de voler les héros d'une autre, de lui extorquer ses titres de gloire et d'essayer de s'en priver. Saint Patrice, n'a jamais été Anglais de sa vie et ne le sera jamais, car l'acte de session à l'Angleterre n'a pas eu d'effet rétroactif. Rien ne sert d'essayer ces petits trucs; à chacun son chapeau; celui d'un grand homme sur la tête d'un petit ne devient plus qu'un vil oripeau et celui qui croit s'en orner manque bien son coup.

Politique Européenne

Dans une récente interview, Lloyd George s'est montré surpris et même presque scandalisé du peu d'enthousiasme soulevé en France, par le résultat des dernières élections anglaises. "Eh quoi! s'est-il écrié, les vieilles sympathies des Libéraux pour la France, qui n'ont pas craint de s'affirmer aux heures critiques et qui sont aujourd'hui plus vives que jamais, sont-elles donc oubliées?"

Nous n'avons garde d'oublier les sympathies britanniques passées ou présentes. Il y a des faits, cependant, dont il nous est impossible de ne pas tenir compte.

Depuis que les radicaux sont au pouvoir, la diplomatie britannique, toutes les fois qu'elle se trouve en conflit avec la Triple Alliance, bat en retraite. Nous l'avons vue reculer dans l'affaire des Balkans et en Crète, nous la voyons reculer encore dans la mer du Nord.

Tant que le parti conservateur a eu en mains la direction des affaires publiques, il a considéré comme une des bases fondamentales de sa politique extérieure d'assurer, en tout temps, à ses flottes de guerre le libre accès du port d'Anvers et de la mer du Nord. Jusqu'ici, l'Angleterre n'a épargné ni son sang ni son or pour garantir la neutralité des côtes de Pays-Bas depuis Emden jusqu'à Ostende. C'est la seule manière pour elle de sauvegarder la neutralité de la Belgique et d'empêcher l'écrasement de la France, trop affaiblie par les traités de 1515 et les désastres de 1870, pour résister à une coalition de l'Europe centrale.

Dès le lendemain de la victoire de ministère Asquith, le "Daily Chronicle", le "Daily News", la "Nation", le "Manchester Guardian", en un mot, toute la gamme de la presse d'opinion s'est mise à préconiser, avec un ensemble que les instructions du Foreign Office peuvent à peine expliquer, le rapprochement avec l'Allemagne, la nécessité d'enlever à la Triple Entente l'apparence tactique d'une contre-partie à la Triple Alliance et d'ôter ainsi aux susceptibilités germaniques le prétexte d'accroître encore le tonnage des constructions neuves.

La "XIX Century" a ouvert une enquête pour savoir à quelles conditions les frères séparés par la mer unis par le sang, seraient disposés à souscrire un accord. De cette enquête, il résulte que les conditions "sin qua non" de l'Allemagne sont les suivantes: d'une part, l'Angleterre reconnaît la légitimité de la prépondérance austro-hongroise dans le péninsule balkanique; de l'autre, elle renoncera à protester contre le traité d'alliance offensive, secrètement conclu entre l'Empire germanique et les Pays-Bas.

Je ne sais pas si le radicalisme anglais est résigné à passer sous ces fourches caudines. Mais la Hollande, travaillée, dès à présent, à se mettre en mesure de faire face aux obligations que lui impose la nouvelle convention, quoiqu'elle ne fasse encore qu'indirectement allusion à son existence.

Le ministre néerlandais a inséré dans le prochain budget une somme de cent six millions de dépenses extraordinaires, exclusivement destinées à la construction de vaisseaux cuirassés, de nouveaux forts sur le front de mer et, notamment, à l'édification, dans l'île de Walcheren, à Flessingue, à l'embouchure de l'Escaut de ces fameuses coupes d'acier dont les canons commanderont l'entrée du port d'Anvers.

Le gouvernement des Pays-Bas ne dissimule pas le but qu'il poursuit de concert avec l'Amirauté germanique. Dans une note explicative adressée aux Chambres, il déclare que la construction de navires d'un fort tonnage "obligera l'ennemi à détacher de grosses unités pour attaquer les côtes hollandaises; et ainsi l'affaiblira ailleurs". On donc, demande judicieusement M. Jacques Barbois dans la "Gazette de Lausanne", si

N'y aurait-il pas un moyen d'empêcher ces vols de saints, de héros de victoires, etc? Je crois que oui. L'on pourrait créer un tribunal international comme celui de La Haye où toutes les disputes de ce genre seraient soumises et jugées. Ainsi nous saurons si Saint Patrice était Anglais, Irlandais ou Français; si le victorieux de Carillon est une victoire française ou irlandaise; si les victimes du typhus en 1848 étaient de race celtique et si ceux qui se devaient pour eux étaient des Canadiens; si aujourd'hui ceux-ci sont persécutés dans leur langue et par qui, et un foule d'autres petits détails qu'il serait très intéressant de connaître.

En attendant nous fêterons la St. Patrice cette année tout comme à l'ordinaire et tout comme si le patron de nos compatriotes Irlandais n'avait jamais pensé à naître sur une autre terre que celle de la patrie de grand'O'Connell.

non sur les côtes allemandes, où veille la flotte neuve créée par Guillaume II? L'aveu est formel!"

L'"Observer" fait remarquer que: "Après l'accord entre la Russie et l'Allemagne, si la Triple Entente n'est pas dissoute, elle est irrémédiablement affaiblie et, en ce qui concerne le chemin de fer de Bagdad, elle n'existe absolument plus."

"La Russie reste neutre dans cette affaire. La situation doit être sérieusement envisagée. En effet, nous nous trouvons de nouveau isolés au sujet de cette question qui a des conséquences vitales pour notre puissance aux Indes. On tentera d'user, au moment décisif, d'une pression diplomatique et nous devrons céder ou nous battre."

"L'alternative est donc claire; il faut négocier ou armer."

L'"Evening Standard" conclut que "Si l'entente avec la France implique l'obligation de lui prêter main forte, en cas d'une attaque, cette entente est une cause de faiblesse pour ses deux parties, à moins que toutes les deux ne soient en état de s'aider mutuellement sur terre et sur mer."

Dans ces circonstances, chacun sait, en France, quelle serait la conduite des conservateurs. Quelle sera celle des radicaux? Le langage de leurs journaux le fait assez prévoir.

Voilà ce qui doit expliquer à M. Lloyd George que le triomphe de son parti n'ait pas provoqué chez nous les élan d'enthousiasme sur lesquels il paraissait compter.

Lorsque, à l'occasion des événements de Bulgarie, je jugeai le moment favorable pour opérer un rapprochement entre la France et la Russie, dont les relations avaient été à l'achèvement tendues, il ne pouvait être question d'alliance. A cause de l'Alsace-Lorraine dont nous ne voulions accepter la préterition ni Godet ni moi. Les deux pays se borneront donc à une entente limitée à ce point. La Russie s'engageait à ouvrir immédiatement les hostilités si la France était attaquée par l'Allemagne.

Je demandai en conséquence que le dispositif des armées moscovites qui avait été calculé exclusivement en vue d'un conflit avec la Turquie, fût adapté à la nouvelle combinaison politique. Les troupes furent ramassées par étapes et schématisées sur les frontières occidentales de l'Empire. Le corps d'armée qui occupait le royaume de Pologne fut discrètement mis sur le pied de guerre de manière à être prêt à entrer en campagne dès l'ouverture des hostilités contre la France. Depuis lors, cet état de chose a été maintenu jusqu'à la guerre le Manchourie.

Le ministère des Affaires étrangères le Péttersbourg est divisé en deux départements: le département asiatique et le département européen, qui se dispute la direction de la politique russe. Quand le comte de Lamsdorff, ancien chef de la direction asiatique, fut nommé ministre, l'influence de ce département devint prépondérante. Dès lors, tous les efforts diplomatiques, financiers et militaires furent concentrés en vue de l'expansion de l'Empire en Extrême-Orient. De cette entreprise, on sait quel fut le résultat.

Aussitôt que l'ordre fut repris le l'Empire des tsars, Iswolski essaya de relever le prestige de la politique russe par une action combinée de la Triple Entente contre les empiétements de l'Autriche. Mais sans une inadvertance, explicable si elle n'était calculée de la part de certains de ses membres, le gouvernement de Péttersbourg négligea d'appuyer la diplomatie d'Iswolski par un mouvement de troupes correspondant et laissa dégrader les frontières occidentales et le royaume de Pologne. Aussi, au premier geste de l'Allemagne, la Russie dut reculer et Iswolski quitter le ministère.

Nouvelle conversion vers l'Est. Les aspirations du département asiatique redevenaient prépondérantes. Il s'agit, sous les plus vives couleurs, à l'Empereur, le patriotisme chinois prêt à faire explosion et à le dévotuer de ses dernières positions en Extrême-Orient, le vaste marché du vaste Empire enlevé au commerce moscovite par l'ardente rivalité des Etats-Unis, l'urgence d'éviter un conflit avec l'Allemagne dans l'Asie centrale en révolution. Il faut, en toute hâte, liquider les intérêts russes en Europe par un compromis avec l'Allemagne, laisser à l'Autriche les mains libres dans les Balkans pour reprendre sa liberté en Orient. Par une douce habitude d'autocratie, Nicolas II traite, dans ses négociations avec le Kaiser, la Turquie et la Perse en satrapes dont ils peuvent disposer. Enfin, pour avoir l'esprit tranquille, les deux souverains se promettent mutuellement qu'aucun des deux Etats n'entrera dans une combinaison quelconque ayant un ca-



MADAME LOUISA COTÉ

Un EXEMPLE à SUIVRE

Madame Louise Coté de l'Isle Verte a fait usage du Vin St-Michel pendant plusieurs années et a été parfaitement guérie.

Si tout le monde comprenait à quel point l'usage d'un bon tonique, d'un tonique éprouvé est essentiel à la conservation aussi bien qu'à la conquête de la santé, l'anémie, la consommation ne feraient pas, chaque année, des milliers et des milliers de victimes. Nous vivons à une époque de vie intense, nous dépensons nos forces sans compter; la prudence la plus élémentaire nous commande donc de remonter nos forces, de réparer les pertes incessantes de l'organisme, d'enrichir notre sang appauvri par cette existence à toute vapeur que nous menons d'un bout de l'année à l'autre, qu'il s'agisse de travail ou de plaisirs. Il y a aussi la maladie à laquelle nous payons un tribut plus ou moins lourd et toute personne qui relève de maladie a besoin de recourir à ce tonique merveilleux, doublé d'un reconstituant énergique qu'est le Vin St-Michel. Il stimule les fonctions organiques, il réveille l'énergie, il donne du ton au nerf, il refait les muscles en facilitant l'assimilation des aliments. L'appétit renaît comme par enchantement et les forces reviennent. D'un bout du pays à l'autre, on célèbre les merveilleuses propriétés du Vin St-Michel, qui a rendu la santé à tant de personnes, qui a prolongé la vie de milliers de patients.

Le témoignage de Madame Louisa Coté, de l'Isle Verte s'ajoute aux centaines d'autres que nous avons publiés et que nous sommes toujours heureux de recevoir des personnes qui ont bénéficié des vertus curatives du Vin St-Michel. Voici la lettre de Madame Coté :

M. M. Boivin, Wilson & Co., Montréal.

Messieurs:—Je certifie par la présente que j'ai pris du VIN ST-MICHEL à différentes reprises depuis plusieurs années et que je me suis très bien trouvée de son usage et que je suis en parfaite santé depuis que j'en prends.

Votre toute dévouée,

MADAME LOUISE COTÉ.

Tous les témoignages s'accordent pour mettre en relief les précieuses qualités médicinales du Vin St-Michel qui fait merveille dans les cas d'Anémie, Pâles Couleurs, Faiblesse, Epuisement, Fatigue nerveuse; comme aussi dans la convalescence des fièvres: c'est un fortifiant qui n'a jamais déçu la profession médicale, ni les nombreux malades qui y ont eu recours pour se rétablir. Si vous vous sentez faible, fatigué, mal en train, prenez du Vin St-Michel et vous retrouverez force, santé et vigueur.

BOIVIN, WILSON & CIE.,

AGENTS

520, RUE ST-PAUL,

MONTREAL

ractère agressif contre l'autre. A ce moment, Nicolas II n'a nullement songé à demander à son impérial interlocuteur s'il ne machinait pas une combinaison ayant pour but de faire perdre à son amie et alliée une des plus précieuses garanties assurées par les traités de son indépendance.

La Russie ne nous retire ni son amitié ni son alliance, tout comme elle conserve à la Serbie, qu'elle avait lancée contre l'Autriche, toutes

ses sympathies. Cette déhiscence précipitée de la Triple Entente jette une profonde inquiétude dans les esprits que les déclarations de M. Pichon, empreintes d'un optimisme affecté, n'arrivent pas à dissiper. Laid de là.

FLOURENS, Ancien ministre des Affaires Etrangères. [(De l'Univers)]

Madame Pierre Green, Jr. DESORONTO, ONT.

Dit: Que le sirop du Dr. Wood, pour la toux, est le meilleur Sirop, dont elle a fait l'usage

Elle écrit:—"Le Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood, pour la toux, est le meilleur de tous les sirops dont j'ai fait usage. Mon enfant avait un mauvais rhume, je faisais usage des remèdes du médecin, sans cependant remarquer aucun soulagement chez l'enfant. A ce moment, j'avais dans la maison, du Sirop du Dr. Wood, je lui en fis prendre et son rhume se guérit. Je désire le recommander pour tout le bien qu'il a fait dans ma famille.

Le Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood, combiné avec le "Cherry Pectoral", constitue la meilleure préparation connue pour la toux, le rhume et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Ce remède est emballé dans une enveloppe jaune; trois arbres de pin, la marque de commerce; prix, 25c. chez tous les marchands. Manufacturé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 2-3

NOS COURRIERS

COATICOOK

(Suite de la 2e page)

M. P. Descoteaux de Ladd's Mills était en ville hier.

M. McKee est à faire des réparations à son magasin de chaussures.

Mme J. L. Theriault, de Sherbrooke a passé la journée d'aujourd'hui chez son amie Mme J. Richard. Elle est partie ce soir pour l'Herménégilde où elle passera quelques jours chez son oncle, le Rev. M. A. Tremblay.

M. Geo. Gadbois de la maison Jackson de Montréal est en ville aujourd'hui dans l'intérêt de la maison qu'il représente.

Mme J. Gendron de Lake Vt. a passé quelques jours chez M. St-Pierre cette semaine.

M. Almé Larose qui demeure aux Etats-Unis est en visite ici pour quelque temps, chez son père M. Larose, et chez son beau-frère M. Armand Archambault. M. Larose partira ces jours-ci pour la Californie où il a l'intention d'aller demeurer.

Melle P. Couturier de St-Herménégilde est en visite chez Mme C. Lemoine pour quelques jours.

Melle Mathilda Rouleau est allée à Sherbrooke ces jours derniers visiter son amie Melle Louise Hébert.

MM. Joseph Picard et B. Cadieux de St-Herménégilde étaient en ville aujourd'hui.

Melle Joséphine Roy est en visite chez Melle Bernice et Airis Durand.

M. R. Duquette a acheté un cheval de M. A. Buckland de Barnston pour le montant de \$200.

MAGOG

MAGOG, 10.—Magog, ainsi que les autres villes des Cantons de l'Est, eut la marche du progrès. Il est question présentement de l'établissement d'une nouvelle manufacture de chaussures qui devra employer bon nombre d'ouvriers. Nos meilleurs souhaits aux promoteurs.

M. William Demers, gérant du magasin coopératif de Magog, est revenu d'un voyage de quelques jours à Sherbrooke.

Une répétition générale de la fanfare St-Charles aura lieu dimanche après-midi, à deux heures. Tous les membres sont priés d'y assister.

Une charmante soirée de cartes a été donnée samedi soir, par les membres de la fanfare Memphramagog. Il y avait foule. Quand le sort eut décidé des gagnants, on servit un délicieux goûter à la fin duquel les prix furent distribués comme suit : 1er prix pour dames, Mlle Antoinette Biron ; 2e, Mme Vaillancourt ; 3e, Mlle Florence Bélair. Pour messieurs : 1er, M. Johnny McDonald ; 2e, M. Lémay ; 3e, M. Boucher.

M. Henri Lefebvre, qui a subi l'amputation d'un doigt par suite d'un pénible accident arrivé, il y a quelques semaines, à la filature de la Dominion Textile Company, est maintenant en pleine voie de convalescence.

Sont à l'hôtel Grand Central : MM. F. W. Singer, G. W. Anderson, O. Monette, J. J. Charbonneau, J. L. Lamoureux et Théod. Camirand.

Madame Georges Garceau est revenue hier d'une promenade de quelques jours à Montréal.

Sont à l'hôtel Union : MM. A. P. Robitaille, W. E. Ansell, Ayer's Cliff ; R. Genest, Sherbrooke ; W. R. Hoss, Farnham ; George Paquin, Danville.

Madame Moïse Valiquette, de la rue St-Luc, est gravement malade depuis quelques jours.

MANSONVILLE

MANSONVILLE, 10. — Mme Pierre Duchesneau qui était en promenade chez ses parents, aux Etats-Unis, depuis huit semaines, est revenue cette semaine.

Plusieurs personnes de Mansonville ont pris le train spécial samedi dernier pour aller voir la partie de hockey jouée entre les clubs de Stanstead et Sutton, à Stanstead. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Bernard Duchesneau, barbier de St-Albans est en promenade dans sa famille depuis lundi.

M. John Cabana est dangereusement malade. Il souffre d'une inflammation de poulmons.

M. Paul Cabana est aussi malade d'une inflammation de poulmon.

M. Pierre Duchesneau est allé à Eastman il y a quelques jours pour affaires.

M. Elie Hamelin a démenagé à Highwater avec sa famille afin de se rapprocher de son ouvrage. M. Hamelin est un employé du C. P. R.

M. G. Best de Sherbrooke était en ville hier.

M. Albert Coriveau est parti pour Cowansville où il doit prendre une position.

RICHMOND

RICHMOND, 10. — M. H. Desmarais est de retour de Sherbrooke, où il est allé par affaires. Il a profité de son passage en ville pour rendre visite à ses anciens professeurs et amis du Séminaire.

Ce matin, en notre église paroissiale, ont eu lieu les funérailles du jeune Alph. Croteau. Une foule sympathique a accompagné jusqu'au cimetière les restes mortels du disparu. Espérons que le Seigneur l'a reçu dans les bras de sa miséricorde ; il était de ceux dont le divin Maître a dit : "Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés".

Nos chaleureuses félicitations à MM. Desmarais et Meslier pour avoir mené à bonne fin, l'entreprise à laquelle ils se sont généreusement dévoués depuis quelque temps. Ils ont doté la ville de Richmond d'un moulin à scie, qu'ils ont placé en arrière des nouvelles usines du Grand Tronc, et dont l'importance s'accroît de plus en plus. L'installation complète date de quelques jours à peine, et déjà ils ont plus de besogne qu'ils n'en peuvent expédier. Il est à souhaiter que Richmond sorte de l'état un peu stationnaire où il a vécu et s'enrichisse d'industries nouvelles. C'est un centre qui n'est pourtant pas à dédaigner !

M. l'abbé J. Cyr, vicaire de St-Christophe, était de passage à Richmond, hier.

THETFORD MINES

THETFORD MINES, 10. — C'est avec regret que nous apprenons le décès du jeune Arthur Rousseau, âgé de 15 ans, décédé à Thetford Mines le 4 mars 1911, fils de M. Joseph Rousseau.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Son service a eu lieu le 7 mars à l'église St-Alphons de Thetford Mines. Son corps sera déposé dans le terrain de la famille du capt. F. X. Dion.

Imitations de Remedes pour la Toux

Est-ce qu'une imitation de Remede pour la Toux est assez bonne pour vos enfants ?

Quand vous êtes malade et que vous envoyez quérir le médecin, vous n'aimeriez pas qu'il vous envoie le jeune étudiant en médecine qu'il a dans son bureau. Vous préférez que le jeune fasse ses expériences sur un autre.

Vous ne voulez pas plus d'imitation d'un remède que vous savez avoir fait ses preuves dans la guérison des malades.

Le succès remarquable du Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase dans la guérison du croup, bronchite et rhumes a été une trop grande tentation pour les imitateurs. Ils croient que vous vous risquez à prendre leur remède parce qu'il est de quelques centimes meilleur marché.

Les imitations ne sont jamais vendues sur leur propre mérite, mais sur le mérite de l'article qu'ils imitent. Vous ne voulez pas qu'on fasse des expériences sur vous et pour cette raison, insistez pour voir le portrait et la signature de A. W. Chase, M. D., l'auteur fameux du Livre de Recettes, sur la bouteille que vous achetez.

Comme il est composé d'ingrédients ordinaires d'une valeur éprouvée, il convient bien pour soigner les enfants. Qu'il soit efficace pour guérir le croup, la bronchite, coqueluche et les rhumes les plus graves, est attesté par ses succès constants pendant plusieurs années et sa vente énorme. 25c chez tous les marchands ou Edmanson, Bates & Co., Toronto.

WEEDON

WEEDON, 10. — M. Oscar Daré, en visite depuis un mois chez sa sœur Mme A. Tanguay est parti pour Danville.

Le Dr J. C. Lemieux était à Sherbrooke hier par affaires.

Sont enregistrés à l'hôtel Commercial : MM. J. A. St-Denis, Farnham ; A. B. Williams, Sherbrooke ; H. Jeffrey Montréal ; E. Gaboury,

NOUS SOLLICITONS VOS COMMANDES Pour acier plat et ouvrage structural de toute description Ingenieurs Civils et Mécaniques, Manufacturiers et Contracteurs PONTS, EDIFICES, TOURS, TOITURES, COLONNES, CHARRIOTS, ELEVATEURS, ARRIETTES, POUTRES, CANAUX, ANGES, TES. Bas prix et livraison prompte. MacKinnon, Holmes & Co., Ltd. Bureau-Chef et Ateliers : Rue Drummond, SHERBROOKE, Qué.

LA CIE D'ASSURANCE CALEDONIAN Etablie en 1865. LE PLUS VIEUX BUREAU D'INCENDIE ECOSSAIS. Branche Canadienne, 112 rue St. Jacques, Montreal. Agent pour la ville de Sherbrooke : C. O. PALMER, Edifice Tuck, Carré Strathcona. Tél. Bell, 31.

ASSURANCE QUI ASSURE Norwich Union Fire Insurance Society Limited Norwich, Angleterre. Etablie en 1797. C. O. PALMER, Bureau-chef pour la province de Québec : Edifice Lake of the Woods, Montreal. Agent pour la ville de Sherbrooke : Edifice Tuck, Carré Strathcona. Tél. Bell, 31.

THEATRE CLEMENT Deux Soirs Commencant le 10 Mars Mildred et Rouclere et leur joyeuse compagnie dans "The Flight of Princess Iris" Les spécialités sont les suivantes : A Night in Japan Mildredism AZRA Dick Leggett Williams & Melburn The Great Rouclere Prix : 15c, 25c, 35c, 50c. Matinées, 15c, 25c. Montréal : Chs. Maxy, New-York ; J. E. Palmer, East Angus ; Didore Audet, Weedon ; A. L. Barrich, Montréal ; J. Letroy, Sherbrooke ; F. O. Raid, Rock Island ; A. Greco, Robertson ; R. Patoiné, Montréal ; J. Laurin, Beauharnois ; Erasme Thériault, Brompionville ; Eugène Fournier, Black Lake ; Aurèle Parent, Wilfrid Couture, Weedon ; W. J. Crochère, Sherbrooke ; W. Bishop, Mar 1 ton ; Dr J. A. Janelle, Sherbrooke ; J. Archambault, Thetford Mines ; J. H. Milette, A. H. Audet, Sherbrooke ; C. M. Roy, St-Anselme ; J. Plante, Québec ; J. N. Turcotte, Québec ; J. Dumontier, Sherbrooke ; A. D. Lemay, Lac Mégantic. — M. l'abbé Carrier, de Garthby est ici aujourd'hui.

La Toux des Enfants ! La toux des enfants est fortement soulagée et diminuée par le White Balsam DE GRIFFITH Pourquoi laisser les pauvres petits se torturer d'une manière affligeante, lorsque vous pouvez si facilement avoir sous la main ce remède sûr pour guérir le rhume. 25c LA BOUTEILLE. GRIFFITH DRUG STORE, Magasin de Kédaks, 121 RUE WELLINGTON. Développement et Impression pour amateurs

CHEMINS DE FER GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM TAUX REDUITS En force du 10 mars au 10 avril, inclusivement. Passage de seconde Classe pour les touristes de Sherbrooke, Nelson, Vancouver, Victoria, Westminister, B.S., Seattle, Spokane, Tacoma, Washington, Portland, Ore., ... \$49.45 San Francisco, Los Angeles, San Diego, Mexico City, Mex., ... \$49.45 Bas prix pour plusieurs autres endroits. Wagons-Lits pour les Touristes Laisse Montréal pour Chicago, le lundi, mercredi et vendredi, à 10.30 p.m. Les passagers qui détiennent un billet de première ou de seconde classe peuvent se procurer un lit sur paiement d'un prix nominal. Communication faite avec trains ayant des chais semblables, à Chicago. Pour billets et autres informations, s'adresser à C. H. FOSS, agent. Bureau des billets pour la ville, No. 2 Square Strathcona, Tel. Bell 20. Peoples, 165. HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell, 197.

STYLES DE PRINTEMPS Tout ce qui est requis en fait d'Habits par l'Homme particulier. Nous recherchons votre critique, quelques soient vos goûts. Nous sommes prêts à les satisfaire avec la célèbre marque Fashion-Craft ARRIVAGES DU PRINTEMPS Paletots, Chapeaux, Chemises, Coilets, Cravates, Bas, Gants, dans les Styles les plus nouveaux et les patrons les plus choisis. CHAUSSURES ! Nous montrons un assortiment complet de jolies Chaussures pour le printemps. Les styles sont les dernières créations de la modes du jour. Chaussures pour Dames Chaussures " Hommes Chaussures " Garçons Etc., Etc., Etc. BOUCHER, LACROIX & FISETTE 163 167 Rue Wellington, - - Sherbrooke.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY DERNIER HORAIRE En vigueur le 10 Octobre 1910. EXPRESS de Boston et New-York.—Laisse Sherbrooke à 7.35 hrs a.m., tous les jours ; arrive à Lévis, à 1 heure p.m., à Québec, à 1.05 p.m. Wagon réfectoire de Sherbrooke à Robertson tous les jours, excepté le dimanche. PASSAGER. — Laisse Sherbrooke à 4 hrs p.m., tous les jours, excepté le dimanche ; arrive à Lévis à 9.10 p.m., à Québec à 9.15. Wagon réfectoire de Sherbrooke au Lac Nohr. ACCOMMODATION — Laisse Sherbrooke à 7.00 hrs p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Valley Jct. à 4.30 a.m. Tous ces trains font connexion avec les divisions de Mégantic et de la vallée de la Chaudière. Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à l'importeur local agent de la Compagnie ou à M. S. O. GUNBY, G.F. et P.A., Sherbrooke. Reduction Extraordinaire — SUR — Chapeaux pour Dames Chapeaux garnis à moitié prix. Chapeaux non garnis pour 50 cents. Avez-vous besoin d'un joli chapeau pour finir la saison ? Vous le trouverez ici, à une fraction de sa valeur. Chaque chapeau que nous offrons est garanti être de la plus haute nouveauté, et nos prix des plus bas Venez à L'ELITE Mlle E. HUDON, - - 104 Rue Wellington Mme E. L. SMITH, - Sherbrooke



# LA TRIBUNE

Publiée tous les jours, excepté le dimanche.

### ABONNEMENT

Livraison à domicile :—  
 Un an ..... \$3.00  
 Six mois ..... 1.50  
 Trois mois ..... 0.75

Par la maille :—  
 Un an ..... \$1.50  
 Six mois ..... 0.75

La Compagnie de Publication de "La Tribune", limitée

120 WELLINGTON, SHERBROOKE Administration - - - Tél. Bell 971 Rédaction - - - " " 943 Aussi Téléphone People.

LA TRIBUNE est en vente tous les jours, aux endroits suivants : Maher, W. E., rue Wellington. Bureau de Poste, rue Dufferin. E. Lanctôt, 65 rue Marquette. Pharmacie Du Berger, 65 rue King. A. Pouliot, 65 rue Gillespie. O. Riopel, 37 rue Olivier.

## LOT A BATIR

Sur l'Avenue Laurier On peut y construire une Maison a 3 Logement.

Prix Seulement \$500.00

Moitié Comptent. Balance Conditions faciles. S'adresser a

### CHS. G. BROWN

Agent financier et d'Immeubles TEL. 62 - EDIFICE SUN-LIFE

### A la Confiserie

## WOODARD

Vous trouverez toujours ici les plus nouveaux Bâtons faits avec la plus grande précaution.

Salon de Crème à la Glace Café, Chocolat, Bovril, etc servis chauds.

### Confiserie WOODARD

177 Wellington, et Salle des Arts.

Le peu d'alcool qu'il y a dans la LAGER REGAL est exactement ce qui la rend si facile à digérer et facilite à votre estomac la digestion de tous vos aliments. Pour les personnes délicates, aux appétits difficiles, aucun breuvage de table n'est aussi agréable que

## REGAL

Epelez-le a Rebours

The Hamilton Brewing Association Limited, Hamilton.

Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à

### J. H. BRYANT

Agent Distributeur des Cantons de l'Est.

## Modes du Printemps

C. E. Enright & Co. ont le plaisir d'annoncer au public qu'ils sont de retour des Ouvertures de Modes en gros de Montréal et New-York, et qu'ils se sont procurés les plus nouveaux modèles dans les Chapeaux ainsi que fournitures.

Ils ont aussi engagé Mme LeBlanc de New-York, une modiste de renom, pour prendre charge de leur atelier.

Mme LeBlanc sera heureuse de rencontrer les nombreuses clientes de Mrs. C. E. Enright & Co., et leur faire voir les nouvelles importations pour le printemps.

Avis pour l'ouverture sera donné plus tard.

### C. E. ENRIGHT & CO.

Elite Millinery Parlor.

STRATHCONA SQ.

## AU POSTE

La journée a été des plus tranquilles au Poste de Police hier. Notre force constabulaire n'a pas eu à opérer d'arrestation. Un seul individu, de East Angus, a demandé asile au poste et a passé la nuit dans une cellule.

### POUVEZ-VOUS FAIRE DE LA MULLIGATAWNY ?

Cette excellente soupe est une des variétés des soupes concentrées Clark "Château Brand". Comme les autres produits Clark, ces soupes en boîtes sont d'une qualité et d'un arôme sans égaux. Wm. Clark, fabricant, Montréal. 24-11-10

### AU CERCLE LAROCQUE

Ce soir à huit heures aura lieu une réunion spéciale des membres du cercle Larocque au Monument National, pour affaires urgentes. Tous les membres sont priés de s'y rendre sans faute.

—Vous faut-il un habit, un paletot de printemps, une paire de chaussures ? Allez donc chez Boucher, Lacroix & Fiset, vous trouverez ce que vous cherchez et le prix sera correct.

### TAPAGEUR CONDAMNÉ

Un individu de Capelton, d'origine anglaise a comparu devant le magistrat hier après-midi pour répondre à une accusation d'avoir causé du désordre et du dommage à la gare du Boston & Maine à Capelton. Il plaide coupable et fut condamné à payer une amende de \$2.00 et de payer \$2.00 le montant des dommages causés et les frais ou à faire vingt jours de prison.

—C'est chez Boucher, Lacroix, Fiset, que vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour vos habits de printemps. Voyez leur annonce dans une autre page.

### RENOVÉS DEVANT LES JURÉS

L'enquête préliminaire dans l'affaire de Treflé Fortin et Agnès Vachon accusés de vol avec effraction, les deux prévenus ont été condamnés hier à subir leur procès au prochain terme de la cour du Banc du Roi. La plainte avait été portée par M. Moïse Messier.

De nombreux témoins ont été entendus. De la preuve il appert que les deux accusés se sont rendus chez le plaignant le 6 mars, ont menacé ce dernier et l'ont empêché de se servir de ses chevaux qu'ils ont enlevés par la suite après que le plaignant eut quitté sa maison pour venir à la ville.

Un mandat d'arrestation fut émis contre les deux accusés. Ceux-ci étaient défendus par Mre J. Nicol, tandis que Mre Pigeon, de la société Pigeon, Béchard & Lemay représentait le plaignant.

### NAISSANCE

—Mercredi, a été baptisée, à l'église St-Jean-Baptiste, de Sherbrooke-Est, Marie, Cécile, Thérèse, enfant de J. O. Archambault Parrain et marraine, M. Arthur et Mlle Eva Beauregard, oncle et tante de l'enfant.

### Comment faire pousser les Cheveux

Il a été clairement prouvé que les feuilles de Henna contiennent les ingrédients qui font pousser les cheveux. C'est prouvé chaque jour, que ces feuilles contiennent ce produit que l'on a tant cherché depuis si longtemps.

Cette préparation est appelée SALVIA et est vendue avec une garantie qu'elle fera disparaître la malpropreté de la tête et qu'elle fera pousser les cheveux en abondance. Légèrement parfumée, SALVIA est une toilette très plaisante pour les cheveux. Griffith, votre pharmacien, est le premier qui vend cette préparation à Sherbrooke, et une grosse bouteille sera donnée pour 50 cents.

### PATINS

Les plus grands Patineurs de l'univers.

M. Nerval Baple et De'le Isabel Butler Seront au STADIUM

Mardi soir, le 14 courant

La facture sera la musique. ADMISSION SEULEMENT 25c

Le public pourra patiner avant et après la représentation.

## DECES

Hier, à sa résidence de la rue Wellington, est décédé M. Louis Royer, époux de Marie Lafontaine, à l'âge de 63 ans. Les funérailles auront lieu demain à huit heures à la cathédrale St-Michel.

Aussi Mme Marie Joséphine Lemieux, épouse de Thomas Levesque, âgée de 54 ans. Madame Levesque demeurait sur la rue St-Jacques. Les funérailles auront lieu à neuf heures à la Cathédrale.

—M. François Godere, époux de Emiliana Ménard, décédé subitement hier à l'âge de 45 ans. Funérailles à dix heures à la Cathédrale.

—M. et Mme A. Raymond ont eu la douleur de perdre leur filleule, Marie Annette, âgée de dix-huit mois.

A tous ces familles éprouvées la mort, nous offrons nos thés.

### L'AMBULANCE

L'ambulance a été appelée hier par le Ir Bertrand pour transporter M. Jean Lauzon de sa résidence rue Marquette, à l'hôpital St-Vincent de Paul.

### COUR DE MILICE

M. le sergent Hope a commencé hier soir au Monument National son cour de milice. Plusieurs sous-officiers, sergents et caporaux, près d'un quarantaine assistaient à ce premier cours.

### NOUVELLE FABRIQUE DE BIJOUTERIE

Nous sommes heureux d'apprendre que deux de nos jeunes concitoyens viennent de s'associer pour l'exploitation de l'industrie de la bijouterie déjà si florissante à Sherbrooke. M. le notaire Dubuc vient en effet d'enregistrer l'acte de société de MM. J. A. Ricard et J. Gilbert.

La nouvelle fabrique sera établie sur l'avenue Laurier. M. Ricard est parti pour les Etats-Unis où il va faire l'achat du matériel nécessaire à l'exploitation de la nouvelle fabrique.

La nouvelle société fera affaire sous la raison sociale de "The Enterprise Jewellery Co."

### L'AMALGAMATED ASBESTOS

MONTREAL, 10. — L'assemblée annuelle de la "Amalgamated Asbestos Company" a eu lieu hier. Le rapport soumis à cette assemblée portait sur les sept mois finissant le 31 décembre 1910, nouvelle date de fin d'année fiscale. Les profits pour sept mois ont été de \$195,424.53 contre \$221,825.33 d'intérêt sur les obligations et un dividende de \$32,812.50 sur le stock privilégié, soit un déficit de \$59,213. Le montant reporté de l'année précédente étant de \$93,231.24, il y a disponible pour les déboursés et dividendes préférentiels, un montant de \$288,656.77. La balance portée au crédit des profits et pertes au 31 décembre dernier était de \$34,918.91. Par suite d'irrégularité dans le commerce de l'amiante et d'un surplus d'approvisionnement en minerais, la compagnie a décidé de suspendre les opérations aux usines et aux mines depuis le 15 novembre, de sorte que les revenus ne sont que pour 5 1-2 mois, sur les sept mois que couvre le compte-rendu.

### POUR ÉLARGIR LE CHEMIN DE SHERBROOKE

IMPORTANTE ASSEMBLEE DU CONSEIL DE LENNOXVILLE

À la dernière réunion du conseil municipal de Lennoxville étaient présents: le maire D. L. Herbert, et les conseillers Orr, Martin et Wood.

Une lettre fut lue de la part de M. W. Morris, citant dans le cas où le conseil déciderait d'élargir le chemin de Sherbrooke, de donner gratuitement tout le terrain nécessaire à cette fin sur sa propriété.

La Cie Lennoxville Power & Light a fait demande de permission pour poser des poteaux dans les rues de la ville dans le but de distribuer la lumière et l'éclairage. Ce droit fut accordé pour une période de dix ans sous les mêmes conditions qu'aux autres compagnies faisant affaires dans la municipalité.

Les demandes de MM. W. Jamieson et A. M. Taylor pour licence d'hôtel furent accordées.

## PERSONNEL

—M. le magistrat Mulvena est parti ce matin pour Sweetsburg, où il présidera la Cour du Magistrat.

—M. Edmond Dion, pharmacien, est de passage à Sherbrooke et loge au New Sherbrooke.

—L'Hon. juge Globensky est parti ce matin pour Coaticook, où il siègera en Cour de Circuit.

—M. E. H. Bégin, N. P., de Windsor Mills, est en ville pour affaires professionnelles.

—M. A. Rousseau, de Coaticook, était de passage en ville hier.

L. Bédard, de cette ville, aticook, hier.

—M. Robitaille, de Québec, était de passage en ville hier.

—M. Fuller, de cette ville, est parti pour St-Jean, Qué. ce matin.

—M. T. Vineberg était en voyage à Montréal hier, par affaires.

—Le Rév. M. Genest, curé d'Eastman, était en ville hier.

—Mlle Clément, de Farabam, est en visite chez Mlle Ant. Bourque.

—Mme Charron, de Windsor Mills, était en ville hier.

—Mme J. L. Thériault, de cette ville, est à Coaticook depuis quelque temps.

—M. le Dr J. A. Janelle (était en voyage à Weedon, ces jours derniers.

—Mlle M. Rouleau, de Coaticook, est en visite chez Mlle Hébert.

—M. J. G. Routhier, de cette ville, était à Coaticook, hier.

—Mlle Cloutier, de Thetford Mines, est en visite chez M. Fortier, de Sherbrooke-Est.

—M. le curé Gervais, de Kingscroft était en ville hier.

—M. le Dr Lezeux, de Weedon, était en ville hier, pour affaires professionnelles.

—M. P. O. Gines, de la Métropolitaine, était à Coaticook, hier.

### L'HISTOIRE D'UN GARDIEN DE PHARE

Du phare de Lobster Cove Head, Bonne Bay, Terre-Neuve, Mme W. Young nous envoie une preuve de son expérience de Zam Buck qui servira certainement de phare à tous ceux qui souffrent de maladies de la peau et les guidera vers un port sûr.

Mme Young dit : Je souffrais de l'eczéma depuis sept ans et à ma grande joie Zam Buck m'a guérie. La maladie prit naissance à l'estomac et s'étendit jusqu'au dos. La démangeaison et les brulures surtout lorsque les parties malades se ressaient de la chaleur étaient terribles et en plus lorsque l'éruption était égratignée ou frottée sur quelque chose cela tournait en plaies et causait beaucoup de douleurs. J'allai chez un médecin et essayai différentes prescriptions mais comme je n'étais pas mieux je pris un autre médecin. Là encore je ne fus pas soulagée, j'essayai un troisième et enfin un quatrième médecin.

Bien qu'ils aient fait de leur mieux pour me guérir je ne fus pas.

Sept ans à souffrir et je m'étais habituée à la pensée que je ne serais jamais guérie, lorsque je vis un rapport dans le "Family Herald" qui disait combien Zam Buck était utile dans les cas de maladie de peau.

Je crus que cela ne me ferait aucun mal d'essayer ce baume et j'en achetai. "Bien, dès que je fis usage de la première boîte je m'aperçus que cela me ferait du bien. Je persévérai et le mieux que je ressentis fut réellement merveilleux. L'irritation et la douleur disparurent et les plaies commencèrent à sécher et à disparaître. En peu de temps je trouvai que Zam Buck méritait sa haute réputation et en peu de temps la guérison fut complète dans mon cas.

Zam-Buck n'est pas seulement pour l'eczéma, mais aussi pour les ulcères, les abcès, les veines variqueuses, les maux des jambes, les blessures, les coupures, les engelures, les crevasses, les hémorroïdes, les vers, les éruptions des enfants, les brulures, les scaldes, et toutes blessures ou maladies de la peau. Il ne peut-être trouvé d'égal à Zam-Buck. En vente chez tous les pharmaciens et les marchands à 50 cents la boîte, ou franco de chez Zam-Buck pour le même prix. Refusez les imitations et les substitutions dangereuses.

## CONTRE LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE

LES ORANGISTES D'ONTARIO REVIENNENT DE NOUVEAU A L'ATTAQUE

BARRIE, Ont., 10.—La convention de la loge des Orangistes de l'Ontario, s'est ouverte en cette ville hier. Le grand maître Lovelock dit au sujet du congrès eucharistique : "Nous ne voulons pas nous quereller avec les catholiques. Qu'ils fassent dans leurs églises et dans leurs institutions ce qu'ils veulent. Mais quand l'argent public est dépensé ; quand les représentants du peuple, en leur qualité officielle s'unissent pour rendre hommages ; ou que les soldats du roi, protestants et catholiques, sont forcés de saluer un représentant d'une puissance étrangère qui dispute la souveraineté à notre auguste souverain, et bien ! mes frères, il est temps que nous, sujets britanniques et Orangistes, protestions contre une situation qui rend possible sur notre territoire, une procession qui n'a pu être permise dans la grande ville de Londres. Il est temps de se demander si des prêtres, hôtes de la cité de Montréal, peuvent insulter les protestants, en disant publiquement que leur religion n'a pas d'âme. Si l'idolâtrie est l'indice d'une âme dans la foi romaine, que Dieu nous épargne d'appartenir à une telle religion". Le Dr Sproule, le grand maître souverain, a déclaré que les écoles séparées lésaient les droits du peuple et de l'état, et qu'elles devaient être abolies immédiatement. Quant au mariage mixte qui a fait le sujet d'une écyologie, le Dr Sproule a dit que le mariage était un contrat civil que personne n'avait le droit de condamner.

### LE Dr WORTHINGTON

L'état de santé du Dr Worthington n'a pas changé depuis hier. Les médecins ont toutefois remarqué que les souffrances étaient moins vives.

## CHEZ POUTRE

Nous vous invitons tous à venir voir Samedi la vente tout à fait spéciale et la marchandise que nous vous offrons pour Samedi seulement. La vente commencera à 9 heures précises.

### Cache-Corset Blanc

15 douzaines en tout de Cache-Corsets blanc, balance de manufacture, valeur de 50c chaque, samedi seulement 25c

### Gartiere Pour Dame

Avec un pad en saten et quatre bonnes gartières en élastique. Vrai valeur 25c, pour samedi seulement 15c

### Jupon Blanc Spécial

Nous offrons 10 douz de Jupons blancs avec dentelle ou insertion de broderie, de \$2.00, \$1.50, \$1. Votre choix 75c

Vous pouvez choisir sur 15 différents patrons de Jupons blancs. Demain voyez notre vitrine. Valeur \$1.50, \$2 75c



### Offre Tout a Spéciale

Voilà une chance que souvent. Nous avons ac le tous les échantillons de d'un plus gros manufactu coches sont de dernière n épantantes. Prix régulier, Votre choix Samedi matin

ne trouvez pas in prix ridicules de Dames, Toutes ces Sa:s valeurs sont : \$1.00 chaque.

49.

VOYEZ NOTRE GRANDE VITRINE

Achetez chez POUTRE

Et Vous Epargnez.